

Discours de François Bourdillon

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter la bienvenue à Nantes, dans cette belle ville de l'Ouest de la France. C'est avec un grand plaisir que j'ouvre le congrès 2009 de la Société Française de Santé Publique. Je suis ravi de vous voir si nombreux, 850 personnes se sont inscrites. Ce congrès qui se tient tous les 2 ans est devenu un rendez-vous incontournable pour tous les acteurs de santé publique, le lieu où nous pouvons tous nous rencontrer.

Lorsque j'ai pris la présidence de la SFSP il y a maintenant 4 ans, j'ai souhaité, avec le conseil d'administration, promouvoir la dimension scientifique de la santé publique en vous permettant de présenter vos travaux d'études et de recherches mais aussi vos pratiques innovantes dans des conditions similaires aux autres disciplines médicales. Votre présence témoigne de la vivacité de notre discipline et la pertinence de notre choix.

Nous avons aussi souhaité organiser des congrès à la hauteur des enjeux de santé que notre pays rencontre et de traiter en particulier de la promotion de la santé, de la prévention, de l'organisation de notre système de santé, de l'accès aux soins... Ces thématiques et bien d'autres ont mobilisé en permanence les membres de la SFSP. Nous avons retenu comme thème pour ce congrès la gouvernance en santé publique, la suite logique du thème de 2007 sur 2007 « la décision en santé publique ».

Qu'est-ce que la gouvernance ?

C'est un terme qui nous vient de l'anglais *governance*, gouvernement. Ce terme est de plus en plus utilisé et est devenu, en France, vraiment très à la mode. Il désigne un ensemble de mesures de fonctionnement qui permettent de définir des orientations, d'allouer des ressources et de mettre en œuvre des actions. En d'autres termes, la gouvernance en santé publique vise à déterminer comment seront prises les orientations stratégiques, comment seront fixés les objectifs, alloués les financements et de quelle manière les actions de santé seront impulsées pour réduire les inégalités de santé.

Beaucoup considèrent la récente loi du 21 juillet 2009 portant réforme de l'hôpital et relative aux patients, à la santé et aux territoires (loi HPST) comme une Loi de gouvernance.

Ce n'est pas un hasard si notre congrès, qui se tient 3 mois après le vote de la Loi, a retenu ce thème.

Pourquoi avoir choisi le thème de la gouvernance en santé publique ?

Notre système de santé se réforme et nous avons besoin d'une nouvelle gouvernance. Une nouvelle gouvernance qui doit prendre en compte le développement des connaissances, les progrès de la médecine, l'augmentation des attentes des français, un contrôle plus strict des ressources. Il nous a semblé important d'échanger autour de cette nouvelle gouvernance juste après le vote de la Loi dite HPST qui conforte le processus d'émergence d'une politique régionale de santé dans notre pays. La création des Agences régionales de santé témoigne de la volonté politique de donner un pilotage régional et unique au système de santé et de lier ainsi les approches curatives et préventives. La création des ARS, ne nous y trompons pas, est un tournant majeur.

La seconde raison du choix de la gouvernance est que les enjeux de santé publique font en permanence la une de l'actualité.

Il y a bien sûr les crises qu'il faut gérer au mieux. Nous sommes en pleine épidémie de grippe et peut-être à une période charnière puisque pour la première fois face à une épidémie nous envisageons la crise en amont c'est-à-dire de manière préventive. Nous nous préparons depuis des mois à la menace pandémique. Il nous faut prévoir et nous organiser c'est-à-dire diffuser de l'information, des messages éducatifs, acheter des vaccins, déterminer comment vacciner la population et les populations prioritaires, gérer l'absentéisme, accueillir dans les hôpitaux les cas les plus graves. Comment gérer avec raison une pandémie d'allure modérée jusqu'à ce jour et dans le même temps gérer par anticipation une éventuelle aggravation ? S'il ne faut pas être pris au dépourvu, il ne faut pas non plus désorganiser notre système de santé du fait des nouvelles contraintes budgétaires, déshabiller Pierre pour habiller Paul. Antoine Flahault, le directeur de l'EHESP nous donnera son point de vue. Compte tenu de l'actualité, le conseil d'administration de la SFSP a décidé d'ajouter à notre colloque une table-ronde «Pandémie grippale », vendredi soir, afin de faire le point de la situation d'un point de vue santé publique. Nous dirons que nous avons besoin d'une stratégie de communication qui mette plus l'accent sur la solidarité et sur la

transmission de messages éducatifs : messages d'hygiène bien sûr mais pas seulement. Il convient aussi d'informer et d'éduquer sur la complexité, les ajustements parfois nécessaires entre intérêt collectif et intérêt individuel, sur les notions de bénéfice – risque et sur les objectifs de maîtrise de la maladie en matière de vaccination. L'attitude des professionnels de santé face à la vaccination est en soit un problème de santé publique : seuls 25% d'entre eux se vaccinent contre la grippe saisonnière alors que l'objectif de la Loi de santé publique est de 75%. Seront-ils des bons relais pour la vaccination ? Ont-ils mesuré la dimension collective d'une stratégie de vaccination ?

Au-delà des crises, il y a de nombreux enjeux à prendre en compte. Je voudrais en citer quatre qui doivent tous prendre en compte l'objectif majeur de la réduction des inégalités sociales de santé. Nous avons qu'elles existent, elles sont mesurées ; il nous faut apprendre aujourd'hui à agir et à évaluer la pertinence de ces actions.

L'enjeu de la promotion de la santé.

Les français ont des comportements à risque marqués. La France fait partie des pays de l'Union européenne les plus consommateurs d'alcool avec 1/3 de la population qui a une consommation excessive d'alcool. La consommation de tabac est encore très importante (30% des français fument). La prévalence de la surcharge pondérale (surpoids + obésité) est croissante. Il est urgent en matière d'alcool de préserver les acquis à un moment où la publicité martelée ne peut qu'aboutir à une augmentation des consommations d'alcool. En matière de tabac, les succès obtenus en matière de tabagisme passif ne doivent pas occulter que la cible est la diminution du tabagisme actif. En matière de nutrition, il faut préparer le plan nutrition santé 3 et surmonter les obstacles que le PNNS 2 a rencontrés par la mise en place d'une politique interministérielle. J'espère qu'elle se mettra en place prochainement. Nous avons défini avec une vingtaine de sociétés savantes les principaux chantiers prioritaires ; nous les rendrons publics la semaine prochaine après l'annonce par le président de la République de la création d'une commission chargée des problèmes de l'obésité. Commission qui, selon mes échos, se réunit aujourd'hui pour la première fois.

Il ne faut pas oublier non plus les risques environnementaux : la pollution atmosphérique, la qualité de l'eau, les troubles sonores, la salubrité de l'habitat, la lutte contre les substances

cancérogènes... La création des ARS est sans nul doute une opportunité majeure pour jeter les bases d'une véritable gouvernance pour promouvoir la santé au-delà des questions classiques de prévention médicalisée et pour rééquilibrer le curatif et le préventif. La SFSP, comme nous l'avons souligné dans notre communiqué de presse du mardi 30 septembre que vous avez dans vos pochettes, souhaite que les ARS prennent la mesure de l'espoir et s'organise pour mettre en œuvre une réelle politique de promotion de la santé au sens de la charte d'Ottawa.

La Société Française de Santé Publique a animé, en 2009, dans toutes les régions de France, des débats pour identifier les freins et les leviers pour une meilleure politique de prévention et de promotion de la santé. Elle a coordonné un groupe de travail du ministère de la Santé sur l'organisation cible des futures ARS pour mieux prendre en compte la prévention et la promotion de la santé. **Elle demande que les ARS disposent d'un département prévention et promotion de la santé et propose des recommandations d'organisation.** Les conclusions de la SFSP sur ARS et prévention seront largement débattues au cours du congrès et seront prochainement publiées aux éditions INPES.

L'enjeu de la prévention (qui est lui centré sur la maladie)

Il nous faut améliorer la couverture vaccinale, être plus performants dans nos stratégies de dépistage organisé et mettre en place l'éducation thérapeutique du patient. La consécration de l'éducation thérapeutique du patient par la Loi HPST est une réforme majeure ; c'est la reconnaissance, tant attendue, des compétences des malades à gérer leur propre santé. L'objectif est de rendre le patient plus autonome en facilitant son adhésion aux traitements prescrits et en améliorant sa qualité de vie. Il nous faut accompagner cette réforme et je compte sur les acteurs de santé publique pour que l'éducation thérapeutique du patient devienne une réalité dans notre pays. Notre pays est, je crois, le 1^{er} pays à avoir défini une politique publique pour l'éducation thérapeutique.

Troisième enjeu: celui du vieillissement de la population et de d'une meilleure prise en compte des maladies chroniques.

La France a une excellente espérance de vie et la proportion de personnes âgées augmente. Il faut se préparer au rebond du baby boom : au papy ou plutôt mamy boom car les femmes vivent plus longtemps. Notre système de santé va avoir à faire face aux maladies du

vieillesse et à la prise en charge de la dépendance. L'objectif est aujourd'hui double. D'une part, il faut adapter notre médecine aux maladies chroniques en arrêtant de penser l'exercice de la médecine qu'au travers des seules maladies aiguës. D'autre part, il faut intégrer la dimension préventive et œuvrer pour que l'espérance de vie sans incapacité soit la plus longue possible.

Enfin, l'enjeu de la réforme de notre système de soins, ou plutôt les enjeux car il faut prendre en compte de multiples questions : la situation de la démographie médicale qui est préoccupante en France ; les déficits récurrents de l'Assurance Maladie ; la réforme de l'hôpital ; la réforme de la médecine de ville...

Comme vous le voyez, nous sommes en pleine réforme de notre système de santé. Il nous faut inventer de nouvelles formes de gouvernance. De multiples sessions sont consacrées à l'ensemble de ces questions. Vous n'aurez que l'embarras du choix.

* *

*

Je voudrais conclure en remerciant :

- la ville de Nantes qui nous accueille et bien sûr son maire Jean-Marc Ayrault ;
- l'équipe du Laboratoire de santé publique et d'épidémiologie du CHU de Nantes sans qui ce colloque n'aurait jamais pu avoir lieu en particulier le Pr Pierre Lombrail et le Dr Jean Pascal ;
- l'équipe de la SFSP qui, depuis des mois, organise ce congrès et c'est un immense travail pour une équipe de 6 personnes... Merci à Joëlle Kivits, Isabelle Génovèse, Emmanuel Ricard ;
- la Direction générale de santé, l'Inpes et l'ensemble des institutions qui ont accepté de financer ou de parrainer notre congrès.

Je remercie aussi tous les conférenciers invités et plus particulièrement :

- Jean-Marie Bertrand qui prépare depuis des mois la mise en place des ARS ;
- nos cousins du Québec. Nous avons la chance d'avoir Raynald Pineault de l'Institut national de santé publique du Québec et Luc Boileau son directeur général.

Je voudrais excuser :

- Didier Houssin qui ne peut être parmi nous ce matin, mais sera là demain pour la session ARS avec Luc Boileau et Laurent Chambaud.
- François Alla, Président du conseil scientifique de notre congrès et notre Vice-Président, qui sera là samedi avec la Ministre. Il a rejoint, comme le savez, le cabinet de Roselyne Bachelot.

Je vous souhaite à tous un excellent congrès. J'espère que vous découvrirez des travaux intéressants et que ces trois jours de congrès seront sources d'échanges et de discussions utiles pour vos pratiques professionnelles.

Je passe la, parole au Pr Pierre Lombrail, Président du comité d'organisation d'administration, Vice-président de la SFSP et Président du CUESP, collège universitaire des enseignants de santé publique.